
II. ÉCONOMIE ET COMMERCE EXTÉRIEUR

De tous les pays d'Afrique, c'est le Nigeria qui possède la plus forte population et le produit intérieur brut le plus élevé (65 milliards de dollars canadiens en 1980-1981). Son économie est tributaire du pétrole qui fournit au gouvernement 75 % de ses revenus et plus de 90 % de ses recettes d'exportation. En raison de l'évolution rapide du marché international du pétrole et de la dépendance du Nigeria à l'égard des revenus pétroliers, les réserves de devises étrangères du pays ont fluctué considérablement au cours des dernières années. En effet, elles sont passées de 1,9 milliard de dollars en 1978 à un sommet de 10,2 milliards en 1980, pour retomber sous le seuil du milliard au début de 1982. Les importantes fluctuations de la situation financière du Nigeria ont amené son gouvernement à modifier sensiblement ses plans de développement et sa politique commerciale. Vu les restrictions financières auxquelles il fait face actuellement, le gouvernement a dû limiter les dépenses de son ambitieux Plan de développement national de même que les importations.

Le Quatrième plan de développement national, 1981-1985

Depuis son accession à l'indépendance, le Nigeria a cherché à favoriser l'expansion économique par l'entremise d'une série de plans. Ces plans étaient caractérisés par d'importants investissements gouvernementaux dans l'infrastructure et l'industrie lourde. Plusieurs des grands projets lancés dans le cadre du Troisième plan, qui s'est terminé le 31 mars 1980, sont encore en voie d'achèvement. Ils englobent les complexes sidérurgiques d'Ajaokuta et d'Aladja, près de Warri, la nouvelle capitale fédérale d'Abuja, un ambitieux programme d'investissements dans le réseau routier et le réseau de communications, et les installations portuaires. Le Quatrième plan de développement, rendu public en janvier 1981, prévoit